

Liste de références non exhaustive et incomplète !!!
Ne traite pas tous les chapitres.

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
Ionescu	Frege	La vérité est temporelle : « l'arbre a des feuilles » et « l'arbre n'a pas de feuilles » sont deux propositions vraies à condition de se rapporter au moment où elles ont été faites. Les 2 ne peuvent être vraies au même moment.	Vérité
Ionescu	Descartes <u>Discours de la méthode</u>	Méthode pour parvenir à des vérités certaines : les déduire de façon ordonnée à partir d'évidences premières. <ol style="list-style-type: none"> 1. Éviter la précipitation et les préjugés 2. Diviser le raisonnement en autant de parcelles que nécessaire 3. Aller du + simple vers le + compliqué 4. Être universel en faisant des <i>revues très générales</i> 	Vérité Démonstration
Ionescu Ch. 1	Bachelard <u>La formation de l'esprit scientifique</u>	Le scientifique se confronte à l' obstacle du sens commun : il doit agir contre les réflexes induits par la pratique de toujours. L' expérience première nous étourdit car elle est dictée par nos sens : l'esprit scientifique se forme en se réformant . L' opinion est aussi un obstacle. Il faut aussi savoir poser un problème : sans cela, aucune connaissance scientifique n'est possible. « Rien n'est donné ; tout est construit. »	Science Vérité
p144	Claude Bernard <u>Introduction à l'étude de la médecine expérimentale</u>	Méthode expérimentale : sentiment → raison → expérimentation Le sentiment engendre l'idée/l'hypothèse ; la raison déduit les conséquences de cette idée et la soumet à l' expérience . Expérimenter sans idée préconçue = aller à l'aventure ; observer avec une idée préconçue = risque d'erreur. On cherche à remonter des effets à leur cause.	Science Démonstration Vérité
p143	Kant <u>Critique de la raison pure</u>	La connaissance débute avec l'expérience : on cherche la vérité et l'unicité dans la multiplicité. La raison humaine doit se poser en juge devant la nature pour distinguer ce que nous recevons et ce que notre pouvoir de connaître	Science Démonstration

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		produit de lui-même. Comme un juge pose des questions et force les témoins à répondre. Universalité supposée et relative : tout jugement pensé strictement universel n'est qu'une élévation arbitraire de sa valeur.	
Ionescu	Marrou <u>De la connaissance historique</u>	Histoire = connaissance vraie du passé humain. ≠ narration visant à le retracer ; ≠ recherche. → ne pas confondre fin et moyen. Pour s'approcher de la vérité, doit être le résultat d'un effort rigoureux . Par rapport à Hérodote (1 ^{er} historien car il consignait ce qu'il voyait et entendait), il y a un tri et une interprétation de l'information.	Science Vérité
CHAPITRE 1 : L'OPINION PEUT-ELLE ÊTRE VRAIE ?			
Ch. 1	Platon <u>Ménon</u>	Selon Socrate, ce qui distingue savoir et opinion correcte est le raisonnement causal lié au savoir. // avec statues de Dédale : tellement belles et vraies que si elles ne sont pas fixées, elles s'échappent et n'ont alors plus de valeur (opinion vraie). Si on les fixe, alors il s'agit d'œuvres de grande beauté (savoir). Une opinion est correcte seulement par hasard.	Vérité
Ch. 1	Spinoza <u>Pensées métaphysiques</u>	La réalité n'est ni vraie ni fausse : est vrai le discours en accord avec la réalité.	Vérité
Ch. 1	Aristote <u>Seconds analytiques</u>	Le savoir est ce que nous connaissons par le moyen de la démonstration . Pour lui, elle prend la forme du syllogisme : Tous les A sont C → <i>prémisse majeure</i> B est A → <i>prémisse mineure</i> Donc B est C → <i>conclusion</i>	Démonstration
Ch. 1	Pascal <u>De l'esprit géométrique</u>	L' ordre le + parfait est celui qui consiste à tout définir et tout prouver .	Démonstration

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>Or ce n'est pas possible, car les premiers termes à définir en supposent toujours de précédents pour les expliquer : on ne peut jamais arriver à un 1^{er}.</p> <p>L'ordre géométrique est inférieur, mais pas - convainquant : il ne définit pas les choses claires et entendues de tous, et définit toutes les autres. C'est un juste milieu entre tout démontrer et admettre l'évidence.</p>	
Ch. 1		<p>Persuader = amener qqn à tenir pour vraie une proposition sans se soucier de savoir si il comprend ce qu'il croit (menace, sentiments...)</p> <p>Convaincre = ~ grâce à des arguments, partageant les raisons qui nous la font tenir pour vraie</p> <p>Déduction : général → détail ; Induction : détail → général</p> <p>Tiers exclu : de 2 propositions contradictoires, si l'une est vraie, alors l'autre est fausse (pas d'entre-deux)</p> <p>Différentes vérités : relative (opinion) ; absolue (existe indépendamment de nous, masse d'un corps) ; correspondance (adéquation affirmation/réalité) ; intuitive (pressentie, nature de l'espace) ; discursive (démontrée, syllogisme) ; scientifique (valable dans un contexte donné, géométrie).</p>	
CHAPITRE 2 : À QUOI RECONNAÎT-ON UNE SCIENCE ?			
Ch. 2	Thucydide <u>Histoire de la guerre du Péloponnèse</u>	<p>Applique une méthode scientifique à l'Histoire en introduisant une dimension critique. Se défait des traditions acceptées sur le passé sans examen.</p> <p>Exemple d'Hipparque : on pense que c'était un tyran et qu'il a été tué pour cela. Or c'est Hippias qui était tyran, mais ce dernier avait été mis au courant d'une conspiration contre lui : les conspirateurs, avant d'être emprisonnés, veulent réaliser quelque chose et tuent Hipparque.</p>	Science
Ch. 2.	David Hume <u>Traité de la nature humaine</u>	<p>Philosophe empiriste, çad connaissances < expériences</p> <p>Il critique la nécessité de la causalité : d'une habitude, on acquiert</p>	Science

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>une certitude de laquelle on tire la nécessité de la causalité.</p> <p>Il n'existe en réalité que des degrés de probabilité.</p>	
Ch 2.	Hempel <u>Éléments d'épistémologie</u> (Semmelweis et la fièvre puerpérale)	<p>5 étapes de la démarche expérimentale :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Observation 2. Problématisation 3. Hypothèse 4. Expérimentation 5. Conclusion <p>Il s'appuie sur l'ex. de la fièvre puerpérale. Le taux de mortalité dans les salles 1 et 2 est différent ; il est plus faible si les femmes accouchent en cours de route.</p> <p>Pb : quelles sont les origines de cette fièvre ?</p> <p>Hypothèses : influences épidémiques ; entassement ; régime alimentaire</p> <p>Expérimentations : on arrête de faire pratiquer des étudiants (qui pourraient faire des lésions) ; on fait faire un détour au prêtre pour éviter le dérangement psychologique ; on change la position de la femme lors de l'accouchement. Cela invalide des hypothèses.</p> <p>Finalement il s'agissait des mains et des outils non stérilisés : les étudiants et médecins avaient de la matière cadavérique sur eux et l'apportaient aux femmes. → expérimenté, vérifié.</p>	Science
Ch 2.	Galilée <u>Discours concernant deux sciences nouvelles</u>	<p>Loi < XP, donc par induction. La loi de la chute des corps d'Aristote est inductive, d'où sa faiblesse.</p> <p>Galilée formule une nouvelle loi de la chute des corps, en critiquant d'abord celle d'Aristote.</p> <p>D'abord, loi en deux parties → pas universelle (trop de paramètres). Réfutation de ces thèses.</p> <p>Il va partir de 2 axiomes (mvt naturellement accéléré est</p>	Science

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		uniformément accéléré + accroissement de vitesse proportionnel au temps) pour formuler sa loi. → Les lois scientifiques ne viennent pas de l'observation ; l'expérimentation ne vient que pour confirmer/infirmer une théorie. 1 ^{er} scientifique à faire recours à l'abstraction (chute dans le vide) pour formuler une loi et à la figuration mathématiques.	
Ch 2.	Popper <u>Logique de la découverte scientifique</u>	Une théorie scientifique est une théorie réfutable . ≠ réfutée : elle doit pouvoir être réfutée en droit. Elle présente les conditions de sa réfutation. → distingue science de pseudo-science Pour Popper, le progrès scientifique n'est pas une accumulation de théories mais « l'élimination réitérée de théories scientifiques remplacées par des théories meilleures ou plus satisfaisantes ». Une théorie scientifique ne peut être prouvée par l'expérimentation : une expérience ne fait que confirmer ou réfuter une théorie. Comme avec Hume, degrés de probabilité car la science procède par induction.	Science
Ch. 2	Science ≠ opinion, mythe Sciences formelles (maths, logique) ; expérimentales (physique, biologie) ; humaines (sociologie...) Fonction : rendre intelligibles les phénomènes (≠ événement) → on cherche à établir la récurrence d'un phénomène, à partir d'une causalité telle $A \rightarrow B$ On les exprime dans des lois, universelles. Elles prévoient d'une régularité passée une régularité à venir (inférence). Critères qui déterminent une science : discours rationnel, justifié et objectif ; explique les phénomènes mais ne peut les prédire <u>nécessairement</u> ; démarche expérimentale, hypothético-déductive, active, réfutabilité.		
CHAPITRE 3 : LE VIVANT PEUT-IL ÊTRE OBJET DE SCIENCE ?			

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
Ch 3.	Aristote <u>Les parties des animaux</u>	S'oppose à la thèse de Démocrite, selon laquelle le vivant est connu par sa configuration extérieure et peut être compris comme un assemblage de parties. Selon Aristote, rien ne distinguerait un corps mort d'un corps vivant. → on ne peut étudier le vivant à sa matière ou à l'assemblage de ses parties : il faut étudier sa fonction. Thèse finaliste. (main → saisir ; œil → voir...) L'étude d'un corps mort ne permet donc pas d'étudier le vivant car il ne remplit plus sa fonction.	Vivant
Ch 3.	Bernardin de S ^t Pierre <u>Étude de la nature</u>	Le melon a été divisé en tranches pour pouvoir être mangé en famille. La citrouille étant plus grosse, on peut la partager avec les voisins.	Vivant
Ch 3.	Descartes <u>Principes de la philosophie</u>	On peut expliquer le vivant entièrement sur le modèle d'une machine. Organes ≈ rouages → vie = façon dont le mouvement se transmet. Aucune différence entre les objets naturels et les machines créées par l'Homme, sauf la taille de leur parties, plus petites chez l'Homme. Substance étendue (peut être représentée par l'imagination) et substance pensante (présente qu'en l'Homme, saisie par l'intellect). → position dualiste ≠ moniste (une seule substance).	Vivant
Ch 3.	Claude Bernard <u>Introduction à l'étude de la médecine expérimentale</u>	Étudier le vivant est difficile, non pas comme Aristote à cause d'un principe vitale, mais à cause de sa spécificité . Deux milieux : intra-organique (biologie) et extra-organique (biologie + physique). En théorie, le vivant est aussi prévisible que les phénomènes physiques ; en pratique, les faits sont tellement complexes que nous ignorons les conditions qui amènent un phénomène.	Vivant
Ch 3.	Lamarck	L'espèce évolue selon 2 lois : <ul style="list-style-type: none"> • + un organe est utile, + il durera • hérédité des caractères acquis (<i>allongement cou girafe</i>) 	Vivant
Ch 3.	Darwin	Lors de ses voyages, not. en Amérique du Sud, il observe que les	Vivant

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		espèces varient : parent \neq enfant et enfant 1 \neq enfant 2. → variabilité native , pas acquise par habitude ni en fct du milieu Il pense la sélection naturelle comme mécanisme de l'évolution. → Étude du vivant \approx science historique, car très difficile de prévoir (à cause de la g ^{de} part de hasard)	
Ch. 3	Peter Singer <u>La libération animale</u>	Distinction animal/Homme impertinente lors d'expérimentations : concept de spécisme . Si les animaux peuvent souffrir, rien ne justifie qu'on les traite \neq^{mt} . (!) égalité de droit non demandée : seulement de traitement. (droit de vote à un chihuahua cocaïnoman?)	Vivant
Ch 3.	Vivant : ce qui croît seul, qui se reproduit et qui assimile l'extérieur pour se développer. Mécanisme = conception \neq au finalisme, qui énonce que les phénomènes vitaux peuvent être expliqués sans recourir à la recherche de fin, par la considération des seules causes efficientes, çad de manière physico-mécanique. S'oppose au vitalisme (présence d'une force vitale dans le vivant).		
CHAPITRE 1 : LA CONSCIENCE DE SOI EST-ELLE UNE CONNAISSANCE DE SOI ?			
Ch. 1	Condillac <u>Essai sur l'origine des connaissances humaines</u>	Perception = impression que les objets occasionnent dans l'âme → passif Conscience = sentiment qui donne la connaissance des perceptions dans l'âme → il faut que notre attention se porte sur certaines perceptions Certaines perceptions sont conscientes, d'autres inconscientes : on nous présente un tableau qqes secondes, puis on nous pose des questions. On a perçu l'intégralité du tableau, mais on n'a pas eu conscience de tous les détails.	Conscience
Ch. 1	Hegel	Conscience immédiate (tel ou tel objet) \neq conscience réfléchie (sur soi-même) Conscience réfléchie propre à l'Homme, il l'acquiert de manière théorique (par introspection, en regardant ses propres sentiments) et	Conscience

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>pratique (en regardant les modifications que l'on fait sur le monde extérieur). La culture naît de cette acquisition pratique de la conscience de soi.</p>	
Ch. 1	<p>Pascal <u>Trois discours sur la condition des Grands</u></p>	<p>Discours adressé aux nobles, surtout à un duc, dans lequel il adresse la conduite à adopter lorsqu'on est grand. Erreur = confusion du peuple entre grandeur naturelle et grandeur d'établissement. → confusion personne/fonction sociale Il dit aux nobles de ne pas se méconnaître eux-mêmes : même s'il pense que ces distinctions peuvent être utiles à la société.</p> <p>Pour Pascal, janséniste, la connaissance de soi est impossible, car chaque Homme porte la marque du péché originel. Il n'arrive qu'à des qualités qui sont changeantes.</p>	Conscience
Ch. 1	<p>Descartes <u>Discours de la méthode</u> <u>Méditations métaphysiques</u></p>	<p>Distinction matière/pensée (formule le principe d'inertie : « un corps conserve sa qtté de mvt tant qu'il n'est soumis à aucune autre force) → les choses ne modifient pas elles-mêmes leur état. Il a beaucoup voyagé, et constate que les choses ne sont pas unifiées (unités de mesure...) → il décide de refonder totalement les sciences sur des bases certaines → <u>Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences</u> Dans le préambule, il explique comment éviter les erreurs et atteindre des certitudes. Il s'oppose au scepticisme (on ne peut jamais être sûr d'atteindre une vérité).</p> <p>La certitude du « je » : Ordre des mœurs (on considère des propositions vraies par habitude) ≠ ordre de la recherche de la vérité (théorique & scientifique) → évite le scepticisme. Il doute des certitudes uniquement dans la recherche de la vérité. Pour l'action, il constitue une morale par provision (en attendant d'avoir mieux) :</p>	Conscience Vérité Science

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<ol style="list-style-type: none"> 1. suivre coutumes, lois, religions 2. résolution (décider et s'y tenir) 3. changer ses désirs plutôt que l'ordre du monde (une fois qu'on a bien essayé et échoué) <p>Le doute cartésien/hyperbolique est universel : il porte sur toutes les opinions. <i>Comme un panier de pommes pourries : pour trier, on sort tout et on remet 1 à 1.</i></p> <p>Il est aussi intentionnel : pas par impuissance ou paresse. Il est préalable et méthodique : ce n'est pas une fin mais un moyen.</p> <p>≠ doute sceptique (radical & définitif) ou commun (incertitude)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il doute de ses sens (<i>bâton rompu dans l'eau</i>) et rejette toutes les informatins sensibles : c'est radical car la plupart des certitudes en proviennent. • Le doute porte sur les vérités rationnelles: il lui est arrivé de se tromper, il se peut qu'il se trompe tout le temps. • Le doute porte sur le réel lui-même : dans les <u>Méditations Métaphysiques</u>, il prend l'exemple d'un malin génie qui pourrait lui faire croire aux choses extérieures en le trompant. • L'issue du doute est le cogito : <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Tout est faux » ◦ Il faut donc un « je » qui le pense ◦ Et qui ne fasse pas lui-même l'objet d'un doute (car si je doute, je pense → je ne peux pas penser que je ne pense pas) <p>Il a trouvé un remède antiseptique : plus il pense que tout est faux, plus il est certain qu'il existe → soulève une contradiction du scepticisme, qui en affirmant qu'il n'y a aucune vérité absolue, crée une vérité absolue.</p> <p>Premier principe de philosophie : à partir de cette 1^{ère} certitude peut se fonder toute la science, car elle n'est déduite de rien.</p> <p>Il ne s'agit pas d'une démonstration : le cogito est connu par</p>	

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>intuition ; cependant, une mise en condition est nécessaire pour y arriver ; le « ergo » est plutôt une équivalence.</p> <p>De la certitude de soi à la connaissance de soi Le doute porte sur la substance étendue mais pas sur la substance pensante. Qui suis-je ? Je suis une chose qui pense : cela suffit à me définir. Finalement, l'âme est plus aisée à connaître car contrairement aux choses matérielles, la substance pensante ne fait l'objet d'aucun doute.</p> <p>Que retenir de l'expérience de Descartes ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'expérience de la liberté de penser : se défaire de toutes ses opinions et croyances est une volonté. • Pensée = conscience : il n'y a pas de pensée inconsciente. • Je peux me connaître intégralement, car la pensée me définit et qu'elles sont toutes conscientes. • On peut constituer le sujet indépendamment d'autrui : il apparaît à lui-même à partir de son seul rapport à soi → solipsisme (position selon laquelle la seule réalité certaine est soi-même) <p>De la maîtrise des pensées à la maîtrise de soi, du corps Union corps ≈ âme difficile à expliquer car hétérogène (substance pensante/étendue). « La conscience n'est pas comme un pilote en son navire ». Les sensations, le corps peuvent influencer la pensée → passions Pensées actives = volontés Pensées passives = passions/émotions</p>	

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		Il est possible de se maîtriser mais ce n'est pas qu'une question de volonté : cela nécessite du travail et de la raison. <i>Par exemple pour ôter la peur, on travaille sur nos représentations pour instituer d'autres représentations à ces fichues araignées.</i> Ce travail est similaire au dressage d'un chien de chasse qui entend une perdrix (et veut aller vers elle) et voit un coup de fusil (et veut s'enfuir) – on déconditionne puis on reconditionne autrement. → pas d'oubli du rôle du corps, seulement, on peut le dominer grâce à notre volonté	
Ch. 1	Avoir conscience : percevoir et savoir que l'on perçoit (< <i>cum scientia</i> : accompagné d'un savoir) Double relation de la conscience : entre moi et le monde = externe ; entre moi et moi-même = interne		
CHAPITRE 2 : L'INCONSCIENT PERMET-IL, AUTANT QUE LA CONSCIENCE, DE DÉFINIR L'HOMME ?			
Ch. 2	Leibniz <u>Nouveaux essais sur l'entendement humain</u>	Distingue petites perceptions (dont on n'a pas conscience ; <i>bruit de la vague</i>) de nos perceptions conscientes (résultat des multitudes de petites perceptions mêlées les unes aux autres, <i>bruit de la mer</i>). Autres exemples : orchestre, pixels d'un écran... → Nous sommes toujours sous l'influence de nos petites perceptions	Inconscient
Ch. 2	Freud <u>Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse</u> , 31 ^{ème} conférence	Médecin autrichien qui s'intéresse aux maladies mentales (à l'époque, les malades étaient considérés comme possédés). Freud veut fournir une explication aux troubles du comportement (hystéries), au lieu d'enfermer simplement les malades. Il s'occupe des névrosés : difficultés à accomplir les actes les + simples ; obsessions (pensées qui surviennent et semblent irrésistibles) ; troubles psychiques sans raison organique (tics). Il effectue un stage dans le service de Charcot – les deux médecins vont utiliser l'hypnose pour essayer de soigner les patients. Les personnes racontent des souvenirs d'enfances traumatiques dont ils n'ont plus conscience une fois réveillés. → il existe des	Inconscient

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>représentations inconscientes dans notre esprit, qui peuvent refaire surface. Une fois l'hypnose levée, le patient va souvent mieux → même si les pensées sont inconscientes, elles sont actives. → Naissance de la psychanalyse : de là, théorisation – Freud établit une sorte de <i>carte de l'esprit</i> :</p> <p>Le moi, le « ça » et le surmoi</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le « ça » = partie inconsciente, constituée d'un ensemble de pulsions (< besoins naturels, mais surtout pulsions sexuelles). Principe de plaisir → satisfaction de la pulsion • Le surmoi = inconscient, correspond aux interdits (sociaux & parentaux) – instance de contrôle, censure les pulsions : refoulement • Le moi = correspond à notre conscience, entre le « ça » et le surmoi. Principe de réalité : prise en compte des éléments extérieurs. <p>Il existe un déséquilibre entre ces instances, comme une marmite posée sur le feu, toujours en ébullition. D'autre part, l'inconscient est agissant (indépendamment de la conscience) et a un contenu (pulsions) qui lui est propre. Il ne s'agit pas de ce qui n'est pas encore perçu, comme chez Leibniz, mais de ce que la conscience ne veut pas voir.</p> <p>Les expressions de l'inconscient Moyens détournés par lesquels les pulsions sont satisfaites, au moins symboliquement – comportements en apparence absurdes ou banals.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'acte manqué : faire une chose au lieu d'une autre (<i>prendre le livre de philo au lieu du livre de maths</i>) → réalisation d'un désir inconscient • Les lapsus : emploi involontaire d'un mot à la place d'un 	

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>autre (lors d'un cocktail, un cadre allemand propose de « roter » à la santé du directeur – au lieu de trinquer... Car les deux mots sont proches en allemand)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les rêves : bcp + complexes, surviennent dans un état d'inconscience. The surmoi gently sleeps et laisse passer plus de choses → « L'interprétation des rêves est la voie royale qui mène à l'inconscient. » <p>Satisfaction détournée de désirs inconscients, mais déguisés pour passer la censure qu'effectue quand même le surmoi.</p> <p>2 niveaux de rêves : contenu manifeste (dont on a le souvenir) ou contenu latent (sens caché – l'inconscient masque, déguise le contenu latent pour en faire un contenu manifeste → retour du refoulé. + la pulsion est forte, + son déguisement est important).</p> <p>Le travail d'interprétation du psychanalyste Retrouver le contenu latent derrière le manifeste. Il faut trouver les lois d'encodage (de déguisement) utilisées par l'inconscient :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le symbolisme = l'objet réel du désir est remplacé par un symbole (<i>mort</i> → <i>voyage</i>) • Le déplacement = pulsion déplacée dans qq chose d'autre, d'éloigné – déplacement d'importance (ce qui semble insignifiant est essentiel, et réciproquement M. Vaussier !) <i>Patient qui rêve d'un déjeuner sur la table d'un ami : cet ami ne s'entend pas bien avec son père</i> → <i>la relation difficile est déplacée dans un objet accessoire, la table.</i> • La condensation = passage de l'état gazeux à l'état solide. Le contenu manifeste est + condensé que le contenu latent. <p>Décodage ≈ rébus : analyse de tous les éléments. Avoir un regard</p>	

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>extérieur est essentiel pour avoir un recul sur ce que l'on vit.</p> <p>Des symptômes ordinaires à la maladie mentale Existence inconscient pas seulement pour les malades mentaux. État pathologique = exagération de l'état normal. Chez malades mentaux : névroses. Lorsqu'on trouve la cause des désirs refoulés, le malade est guéri. Théorie difficile à imposer : les personnes folles ne seraient donc pas si différentes de nous ? ; complexe d'Oedipe = moment normal dans le dvpt de l'enfant : universalité critiquée ; marche - pour les petites filles (mais on s'en fout, leur plus gros problème étant de ne pas être des garçons) ; oh mince il parle de sexualité !.</p>	
Ch. 2	Critique éthique et juridique de la thèse de Freud	<p>Inconscient → l'individu est-il vraiment responsable de ses actes ? Est-on libres ? 2 sens :</p> <ol style="list-style-type: none"> liberté = capacité à choisir absolument (indépendamment de tout motif) → si inconscient, alors on renonce à ce sens liberté = connaissance des causes qui nous font agir → du pt de vue de la psychanalyse, je suis libre si j'ai conscience des causes qui me font agir <p>On ne serait donc pas entièrement responsable : ce n'est pas nous mais notre inconscient qui agit ; de plus, nous ne sommes même pas conscients du fait que ce n'est pas nous. Pour être tenu responsable : il faut que nous soyons libre absolument, et que nous sachions que l'on agit. → pas de solution générale, au cas par cas.</p>	Inconscient Liberté
Ch. 2	Popper <u>La logique de la découverte scientifique</u>	<p>Popper veut montrer que les exposés de la psychanalyse ne sont pas réfutables (contraire donc, à son critère de réfutabilité). Il faudrait pour cela montrer que les guéris ne sont pas entièrement guéris après de la psychanalyse ; mais le psychanalyste dira qu'il y a d'autres pulsions, + profondes, à découvrir. C'est invérifiable.</p>	Inconscient Science

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		En psychanalyse, la réfutation ne peut pas exister.	
Ch. 2	Alain <u>Éléments de philosophie</u>	Inconscient < mythologie : histoire, avec éléments irrationnels, afin d'expliquer des phénomènes que l'on ne comprend pas. → on l'explique avec quelque chose que l'on comprend encore moins Pour lui, les troubles ont une origine corporelle que l'on ne connaît pas encore. (Cependant les patients de Freud sont guéris → efficacité de sa méthode)	Inconscient
CHAPITRE 3 : FAUT-IL LIBÉRER LE DÉSIR OU SE LIBÉRER DU DÉSIR ?			
Ch. 3	Stendhal <u>De l'amour</u>	N'importe quelle opération est prétexte à prêter des qualités à l'être aimé → crystallisation	
Ch. 3	Schopenhauer <u>Le monde comme volonté et représentation</u>	Désir ≈ vouloir < besoin → nécessaire, indissociable de notre existence < privation < souffrance → manque, absence d'une chose souhaitée Le satisfaire ne met pas fin à la souffrance, car on renonce à d'autres désirs (Phèdre) et le désir satisfait laisse un vide, que l'on comble par un autre désir. Or il sera forcément déçu (mais nous le savons pas). → bonheur = absence de désirs (mais nous ne sommes pas maîtres de nos désirs → nous sommes fondamentalement malheureux)	
Ch. 3	Spinoza <u>L'Éthique</u>	Comme Schopenhauer, pas de classification des désirs (concept de désir unique). Il désigne le désir par le <i>conatus</i> : effort d'une chose à persévérer dans son être. → chaque être a une qtté de force qu'il veut conserver et augmenter → joie = augmentation de la puissance d'agir ; tristesse = diminution Pas de chose désirable en soi : tout nous est propre, c'est ce qui augmentera ma puissance qui me correspond. → pas de valeur <i>a</i>	

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p><i>priori</i>, notre désir donne la valeur. → L'Homme cherche à accomplir les choses qui servent à sa conservation (donc pas de distinction désir/satisfaction, puisque le désir est lui-même réalisation). Pas égoïste : l'augmentation de la puissance est communicative. Limites : modération (éviter qu'un désir nuise au développement global) et respect d'autrui (la puissance ne doit pas devenir pouvoir).</p>	
Ch. 3	Épicure <u>Lettre à Ménécée</u>	<p>Bonheur = absence de troubles (ataraxie), qui présuppose l'aponie (absence de troubles corporels) Distingue désir naturels nécessaires, naturels et vides. Les désirs vides empêchent d'atteindre le bonheur. Les désirs naturels nécessaires sont nécessaires à notre bonheur. Il faut se séparer des désirs naturels, car ils risquent de se transformer en désirs vides ; <i>on ne refuse pas le carré de chocolat, mais on ne va pas en acheter.</i></p>	
QU'EST-CE QUI, EN MOI, ME DIT CE QUE JE DOIS FAIRE ?			
	Rousseau <u>Émile</u>	<p>Moralité < religions : pas possible, car polythéisme romain (crimes impies au nom de la religion, alors que romains = êtres moraux). → morale = sentiment inné nous permettant de formuler des jugements moraux.</p>	
	Kant <u>Fondements de la métaphysique des mœurs</u>	<p>Critère pour s'assurer qu'une action est morale. Moralité ≠ action/contenu de l'action (courage ou réflexion ne sont pas bons absolument) → dépend de l'usage qu'on en fait Moralité ≠ conséquences de l'action (<i>j'ai noté</i> : pas immoral de se casser la gueule en voulant aider un chat. Quoique... <i>je ne me comprends plus</i>) → dépend de l'intention/volonté qui préside à l'action</p> <p>Critère : agir de sorte qu'on puisse vouloir que sa maxime devienne</p>	

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées
		<p>universelle. → impératif catégorique</p> <p>→ distinction action morale (< impératif catégorique) et action <i>apparemment</i> morale (< conforme au devoir, mais impératif hypothétique : si je veux Y alors je fais X).</p> <p>Morale déontologique, fondée sur principes</p>	
	Benjamin Constant <u>Réactions politiques</u>	<p>Morale conséquentialiste → utilitariste : le + grand bien pour le + grand nombre.</p> <p>→ prône une morale souple qui s'adapte au contexte. Par exemple, je cache un ami, le tueur sonne à ma porte, je peux mentir et dire qu'il est parti dans une autre direction.</p>	
	Robert Nozick	<p>On ne recherche pas forcément le bien-être ou le plaisir : exemple de la machine à expériences capable de nous faire vivre tout ce qu'on veut. S'y brancherait-on pour toujours ?</p> <p>→ bonheur ≠ sentiment d'accomplir mais bonheur = fait de l'accomplir</p>	
	Saint Thomas d'Aquin ?	<p>Doctrine du double-effet : il est moralement acceptable de faire du mal si celui qui fait du mal a en vue un plus grand bien ; si le mal n'est pas un moyen mais un effet secondaire de l'action.</p> <p><i>Un tram n'a plus de freins : il se dirige sur la voie de gauche où se trouvent 5 personnes. Est-ce que je change l'aiguillage pour qu'il aille à droite où il y n'y a qu'une personne ? OUI car le mal est un effet secondaire.</i></p> <p><i>Une personne menace le juge de trouver le suspect, sinon il tuera 5 personnes. Dénoncer un innocent pour sauver 5 autres est-il acceptable ? NON, car le mal est un moyen.</i></p>	
	Pierre Bourdieu	Déterminisme social	

Réf	Titre de l'ouvrage et auteur	Thèse	Notions abordées